

Accélération

« *Il y a plus qu'une accélération du temps, il y a une densification du temps.* »

(Joël de Rosnay à *Contact, l'encyclopédie de la création* -
Émission de la TV canadienne)

Ils sont nés respectivement en 1896 et 1912, c'est-à-dire à la fin du XIX^e siècle et ils ont vécu assez longtemps (respectivement jusqu'à 1975 et 1986) pour connaître l'âge nucléaire, assister à la révolution des mœurs initiée en 1968 et, l'année suivante, aux premiers pas de l'homme sur la lune. Longtemps j'ai cru que la génération de mes parents avait connu les plus fantastiques bouleversements de l'histoire humaine. Au soir de ma vie, chacun peut constater que l'histoire s'est encore accélérée et s'interroger sur ce qui attend la génération née au début du XXI^e siècle.

Dans nos sociétés, on a longtemps inculqué à chaque enfant les idées et les croyances de la génération précédente pour les préparer à vivre dans un monde dont les transformations étaient si lentes, hormis quelques catastrophes naturelles et parfois l'effondrement d'une puissance dominante, qu'on le croyait immuable. Ceux de nos ancêtres qui s'imaginaient tous issus des Gaulois se référaient à « l'Homme éternel » et vivaient dans une « France éternelle ». Tel fut bien le cas de mes parents, héritiers d'une double tradition catholique et voltairienne, restés très proche du monde paysan dont ils étaient directement issus et qui leur avait inculqué le goût du travail bien fait et de l'épargne, le respect d'autrui et des convenances sociales, une morale étroite et la certitude d'appartenir à un grand pays dont la mission était d'apporter au monde entier les bienfaits de la civilisation, ce qui

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

justifiait l'aventure coloniale et en faisait même un sujet de fierté. Aussi n'ont-ils jamais eu clairement conscience du déclin de l'Europe, amorcé pourtant à l'aube de leur vie. Jules Verne leur avait fait entrevoir un avenir prometteur et étonnant, en vulgarisant les ébauches et les rêves des savants de son temps et y ajoutant les produits de sa propre imagination. Ils les ont vus se réaliser et s'imposer dans la vie quotidienne (téléphone, télévision), révolutionner les transports (automobile, hélicoptère, sous-marin) et amorcer l'exploration spatiale... Ils ont bénéficié des bienfaits de l'énergie nucléaire après avoir assisté de loin, atterrés, aux prémices de l'apocalypse que son usage pouvait provoquer. Rien ne les préparait, en effet, aux horreurs qui resteront le signe distinctif d'un siècle inauguré par la première guerre mondiale et le génocide arménien et marqué par de monstrueux régimes totalitaires qui se sont épanouis dans la vieille Europe.

La guerre mondiale et les génocides se sont répétés, la menace de la première plane toujours sur nos têtes, et d'autres génocides ne cessent de se produire. De nouveaux régimes totalitaires ont éclos et leur exemple séduit dans le monde des foules toujours plus nombreuses. La destruction insensée de l'environnement, c'est-à-dire de la branche sur laquelle nous sommes perchés et des fruits qu'elle produit et dont l'humanité se nourrit, est encouragée par les porcs qui nous gouvernent – ce ne sont pas les politiciens de l'Europe, qui n'ont su que remettre leurs principaux pouvoirs à des institutions trop faibles pour les exercer, laissant le champ libre à la voracité aveugle des monstres financiers et commerciaux engendrés par le système dont ils sont les serviteurs. Au lieu de découvrir l'avenir radieux promis par le mouvement socialiste et les acteurs et les chantres du progrès scientifique et technique, les

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

jeunes nés avec ce siècle abordent un monde où la nouvelle aristocratie méditico-politique les flatte ; elle leur tend volontiers le micro, elle met à leur disposition des podiums et des réseaux. Mais, elle leur est profondément hostile et leur offre :

- un présent où l’insertion dans la société des adultes, toujours plus inégalitaire, est de plus en plus difficile pour presque tous et impossible pour un grand nombre ;
- l’avenir sinistre des visions apocalyptiques qui fleurissent dans les médias et les *blockbusters* ou la fuite dans l’imaginaire de pacotille de la *fantasy*, ersatz des paradis des vieilles religions ;
- sans oublier, l’abrutissement narcissique dans la consommation d’œuvres médiocres qui prétendent leur tendre un miroir de leur « vie réelle » ; là, rien de nouveau, sinon le support des séries télévisées.

Et pourtant, en dépit de ce tableau qui pourrait nous désespérer, il semble que la plupart des jeunes gardent confiance. On peut expliquer cela par l’insouciance et l’imprévoyance propres à cet âge. Insouciance et optimisme tiennent au sentiment de force et de bien-être que donne un corps jeune et sain, et ce que l’on considère comme de l’imprévoyance résulte du fait que beaucoup de voies restent ouvertes parmi lesquelles on croit avoir le choix. Pourtant, la plupart de ces jeunes sont confrontés de bonne heure à des problèmes qui nous ont été épargnés, et la plupart des étudiants doivent gagner leur vie dans un contexte beaucoup plus difficile qu’au temps où je me suis fait pompiste puis gratte-papier sans avoir eu la moindre peine à trouver ces emplois bien payés, les restaurants universitaires affichant alors des dizaines d’offres. On embauchait, et les étudiants étaient rares à se présenter sur le marché de l’emploi. Tous ont eu des contacts, souvent décevants, avec le monde du travail : si l’idée de multiplier les stages en

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

entreprises pouvait paraître bonne en son principe, le patronat les a vite détournés à son profit, exploitant sans vergogne la main-d'œuvre gratuite qui lui était offerte au lieu de la former, et négligeant ceux dont il ne peut tirer aucun profit dans l'immédiat, qui est son seul horizon. On comprend que la relation au travail de cette génération soit bien différente de la nôtre, et qu'ils fassent passer bien avant leur vie personnelle. Mais ces mêmes jeunes vivent depuis leur première enfance dans la familiarité du monde informatique, et sont souvent les maîtres et les recours des plus âgés incapables de maîtriser les nouvelles technologies : c'est aussi, pour eux, un motif de fierté.

Mieux adaptés au monde nouveau, à l'aise dans l'environnement apparu dans les années 1980 et qui a bouleversé le monde du travail et la vie quotidienne, habitués au rythme fantastique des changements en cours, nos jeunes sont combattifs et aident leurs aînés à survivre : c'est une bonne raison d'espérer.

Lundi 26 août 2019